

A close-up photograph of a wooden beam being processed by a machine. Several parallel red laser lines are projected across the surface of the wood, indicating a precision cutting or measuring process. The background is blurred, showing industrial equipment and other wooden components.

RAPPORT ANNUEL 2020

holzindustrie schweiz
industrie du bois suisse

L'INDUSTRIE DU BOIS RÉSISTE À LA CRISE

La pandémie de COVID-19 a impacté l'économie mondiale dans une mesure inimaginable. Les effets sur les différentes branches sont toutefois très divers. L'industrie suisse du bois a comparativement bien maîtrisé l'année 2020 et profite d'une tendance persistante au régionalisme.

«Malgré de nombreuses restrictions, notre branche a réussi à maintenir sa production à un niveau similaire à celui de 2019.»

Thomas Lädach, président



Nous constatons avec une certaine surprise qu'au cours de l'année 2020, objet du présent rapport, notre branche a pu conserver un niveau de production similaire à celui de l'année 2019 et cela malgré de nombreuses restrictions. Quelles sont les raisons de cette résistance à la crise? Depuis quelques années, l'industrie du bois profite d'un secteur du bâtiment robuste en permanence et qui s'est également bien maintenu en 2020. En outre, les investisseurs publics et institutionnels se tournent aussi de plus en plus fréquemment vers la durabilité et mettent l'accent sur les influences environnementales sur l'entier du cycle de vie d'un bâtiment. Dans cette perspective, les produits du bois peuvent jouer sur leurs avantages écologiques. Au niveau entrepreneurial, les activités d'investissement ont récemment gagné en dynamique. La réalisation et l'annonce de divers petits et grands projets d'agrandissement montrent que l'industrie suisse du bois croit en son avenir.

de la mort des forêts dans les années 80. Il y a des signes toujours plus nombreux de la future disparition des grumes résineuses dans certaines régions dans un proche avenir. Les circuits régionaux de la matière première vont-ils en être renforcés, ou en arrivera-t-on à une concurrence acharnée sur le marché d'acquisition?

Importance croissante de la provenance du bois et des circuits régionaux de valeur ajoutée

En collaboration avec des associations partenaires, l'Industrie du bois Suisse s'efforce depuis des années de stimuler la chaîne de création de valeur ajoutée en Suisse. Le Label Bois Suisse est un instrument qui permet de remplir les exigences relatives à une déclaration claire de la provenance du bois et de renforcer la transformation indigène du bois. Mais cela implique aussi la responsabilité de répondre aux attentes des clients par des performances marquées et innovantes sur le marché. Il est réjouissant de constater qu'entre-temps, quelques coopérations réussies se sont produites aux différents degrés de la transformation. Je suis persuadé qu'il est possible de continuer à les développer. Dès que la situation épidémiologique le permettra, nous allons à nouveau accroître la visibilité du label dans le public dès 2021.

Je vous souhaite une lecture passionnante!

L'Industrie du bois Suisse
Thomas Lädach, président

SOMMAIRE

Avant-propos	3
Conditions-cadres	4
Marchés du bois 2020	6
Portrait d'entreprises	10
Une histoire en point de mire	14
Représentation des intérêts	18
Technique et normalisation/ Certification/Economie d'entreprise..	20
Formation	22
Organes, organisation, membres de l'IBS.	24

Conséquences à long terme des bris de vent, de la sécheresse et de l'infestation par le bostryche

En Europe centrale, les dégâts forestiers enregistrés pendant les années 2018 à 2020 ont atteint des proportions historiques. La combinaison des tempêtes, de la sécheresse et de l'infestation par le bostryche a drastiquement décimé les peuplements de résineux à de nombreux endroits. En voyant les images de dommage total sur de grandes surfaces en Allemagne et en Tchéquie, on se souvient

LE MONDE SOUS L'EMPRISE DU CORONAVIRUS



Ruelle déserte à Schaffhouse pendant le confinement de mars.

Economie mondiale

Depuis début 2020, le monde entier vit dans un état d'exception, en raison de la pandémie de coronavirus. Un virus hautement contagieux baptisé «COVID-19» et qui provoque une maladie de type grippal met au défi l'économie, la société et le système de santé. A partir de février, de nombreux pays ferment écoles, magasins, restaurants, centres de loisirs et frontières. Les mesures de protection imposées ont des répercussions considérables sur le commerce et les marchés, paralysant les échanges internationaux de marchandises. Des aides sous forme de crédits extraordinaires et de programmes conjoncturels sont mises en place afin d'atténuer les conséquences. L'été dernier, l'Europe connaît une rela-

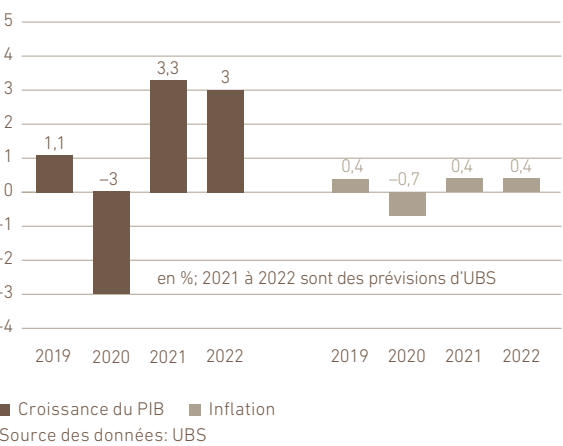
tive accalmie, avant qu'une deuxième vague, encore plus violente, ne frappe le continent et s'étende jusqu'à la nouvelle année. A côté de la crise du coronavirus, les élections présidentielles aux Etats-Unis occupent également l'agenda politique et les médias durant l'année sous revue, en particulier parce que le président en exercice Donald Trump refuse de reconnaître la victoire du démocrate Joe Biden et lui reproche une fraude électorale. La Grande-Bretagne quitte définitivement l'UE au 21 décembre 2020. Et en novembre, 15 pays de la région Asie-Pacifique créent, en toute discrétion, la plus grande zone de libre-échange (RCEP), qui représente 30% de la production économique mondiale.

Economie suisse

La Suisse n'est pas non plus épargnée par le coronavirus. En mars, le Conseil fédéral déclare la «situation extraordinaire», ce qui lui permet d'édicter des mesures de protection drastiques sans consultation du Parlement ni des cantons. De nombreuses entreprises luttent dès lors pour leur survie, notamment dans la restauration, le tourisme et l'événementiel. Les employés administratifs sont priés de travailler, dans toute la mesure du possible, en télétravail. L'industrie et le commerce doivent élaborer des concepts de protection afin de pouvoir continuer à produire des marchandises et servir leurs clients. Pour soutenir l'économie, la Confédération met sur la table un paquet de mesures d'un montant de 40 milliards de francs suisses pour des crédits spéciaux à l'attention des entreprises ainsi que pour l'extension du chômage partiel. Parallèlement, les cantons lancent des programmes d'aide. Malgré cela, le taux de chômage augmente de 36% par rapport à 2019 (SECO).

Une étape importante pour l'industrie du bois est l'approbation de la loi sur le CO₂ par les Chambres fédérales, durant la session d'automne 2020, après que le Conseil national avait rejeté la première mouture, en décembre 2018. La

Fort fléchissement en 2020 – nette reprise en 2021



révision de la loi sur les marchés publics (LMP), entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2021, est également un élément important. Cela a permis de jeter les bases pour une utilisation accrue du bois dans la construction et comme vecteur énergétique.

Economie internationale du bois

Au Sägewerkskongress und Rohstoffgipfel allemand, qui est réalisé pour la première fois en ligne, la situation dans la zone DACH est présentée comme suit.

- La construction durable en bois est très tendance en Europe, et en particulier dans la zone DACH.
- Globalement, le coronavirus ne freine que peu la demande de produits en bois; le marché des feuillus est nettement plus impacté par le coronavirus que le marché des résineux.
- Une activité de construction dynamique aux Etats-Unis stimule la demande de sciages de résineux. L'affaiblissement du Canada comme principal fournisseur profite à l'Europe.
- La disponibilité des ressources pour l'assortiment principal de l'épicéa est bonne à court terme, grâce au bostryche, mais deviendra problématique à moyen ou à long terme, en raison du changement climatique. Des essences alternatives comme le sapin de Douglas ne peuvent pas remplacer entièrement la baisse continue de l'épicéa.
- Le niveau actuel du prix des grumes n'est pas viable à long terme pour les propriétaires forestiers.
- La numérisation offre d'importantes opportunités pour l'amélioration de l'efficacité dans l'ensemble de la chaîne de création de valeur ajoutée du bois.

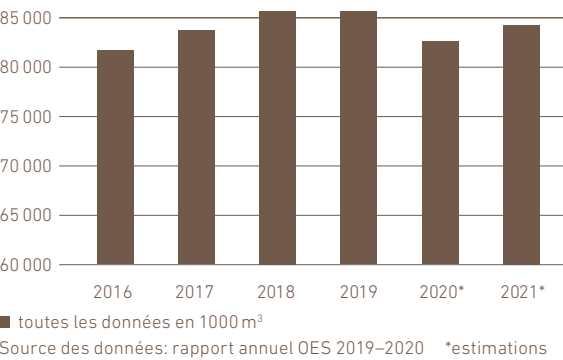
Bilan annuel du magazine économique allemand EUWID
Malgré des conditions-cadres difficiles, l'industrie européenne et nord-américaine des résineux a connu une bonne année 2020. Grâce à l'évolution positive du chiffre d'affaires, d'importants investissements ont été réalisés dans des installations neuves et des agrandissements. Après plusieurs investissements dans l'extension des capacités de sciage en

Europe centrale, en 2019, l'accent s'est déplacé vers l'optimisation des installations existantes et l'extension des installations de tri, de séchage et de scannage, durant l'année sous revue.

Conférence des résineux OES 2020

Les industries du bois des douze pays membres de l'OES estiment une production en baisse de 3,1% en 2020, mais prévoient une reprise de 1,6% pour 2021. La plupart des pays s'attendent à une augmentation des commandes de rénovation/agrandissement mais à un recul, notamment, dans le domaine des bâtiments administratifs neufs. Toutes les analyses disponibles relèvent des insécurités importantes pour l'avenir, compte tenu des tensions géopolitiques, du changement climatique, du bostryche et du coronavirus.

Volumes de bois résineux des pays membres de l'OES



STABILITÉ MALGRÉ LA CRISE

Malgré le choc du coronavirus, la demande de produits en bois reste stable.
La surabondance de chablis pousse toutefois les prix vers le bas.
Une légère détente se dessine vers la fin de l'année pour les sciages.



Le maintien de l'activité de construction limite l'impact sur l'industrie du bois.

Vue d'ensemble de l'industrie du bois

Malgré la crise du coronavirus, le secteur de la construction, particulièrement important pour l'industrie du bois, a généré, en 2020, une demande étonnamment élevée en produits de construction, du fait qu'il a pu rester actif en Suisse romande et au Tessin, hormis quelques semaines de confinement. Les magasins de bricolage connaissent un boom, car de nombreuses personnes investissent leur temps et l'argent non dépensé en vacances dans l'aménagement de leur logement.

Récolte de bois

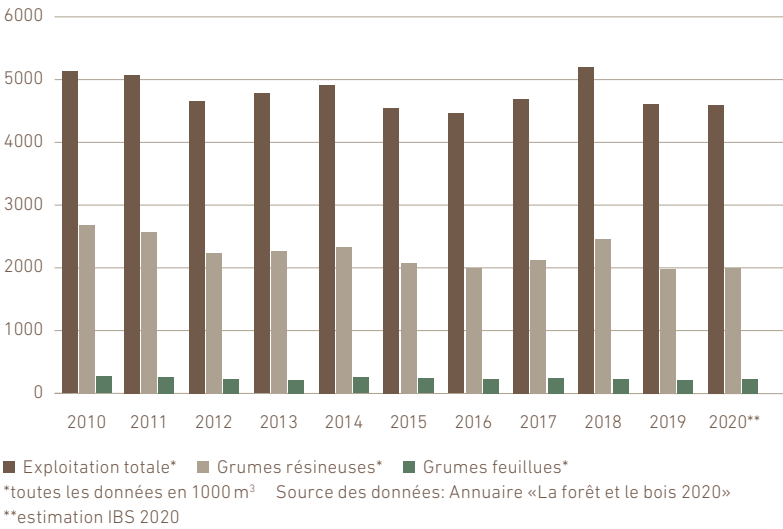
Après une brève augmentation en 2018, suite à plusieurs tempêtes, la récolte de bois redescend à son niveau antérieur. Le volume total de la récolte de bois de 2020 est vraisemblablement similaire à celui de 2019, soit environ 4,6 millions de m³. La récolte de grumes de résineux est estimée à environ 2 millions de m³. Pour les grumes de feuillus, la quantité reste également stable. Compte tenu des quantités importantes de chablis, la récolte devrait être sensiblement plus élevée. En raison de l'importante surabondance dans toute l'Europe centrale, les filières de transformation en Suisse et à l'étranger sont toutefois saturées, et les prix des grumes s'effondrent à un niveau encore jamais atteint. L'exploitation du bois sur pied devient inintéressante pour de nombreux propriétaires forestiers, et une partie des chablis reste par conséquent en forêt.

Les chiffres officiels de l'OFS concernant la récolte de bois en 2020 n'étaient pas encore disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. Les estimations pour 2020 proviennent de l'IBS.

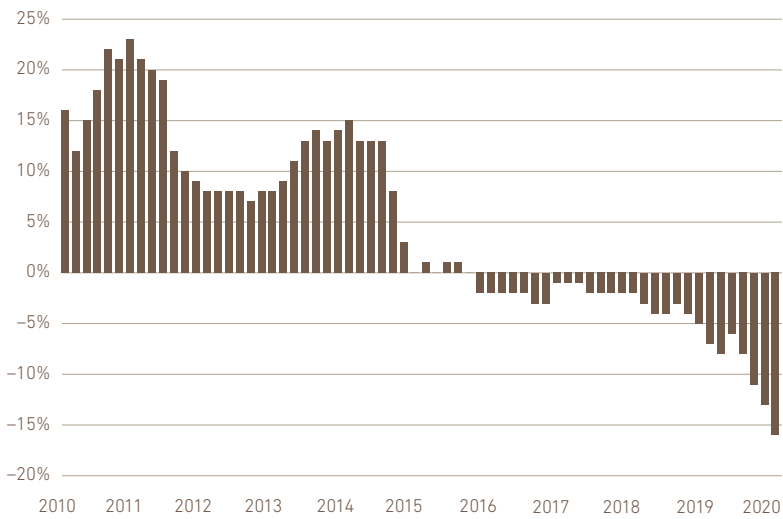
L'exploitation du bois sur pied devient inintéressante pour de nombreux propriétaires forestiers.

Vous trouverez tous les chiffres sous holz-bois.ch/ra20.

Récolte de bois suisse 2010–2020



Indice prix des grumes d'épicéa IBS 2010–2020

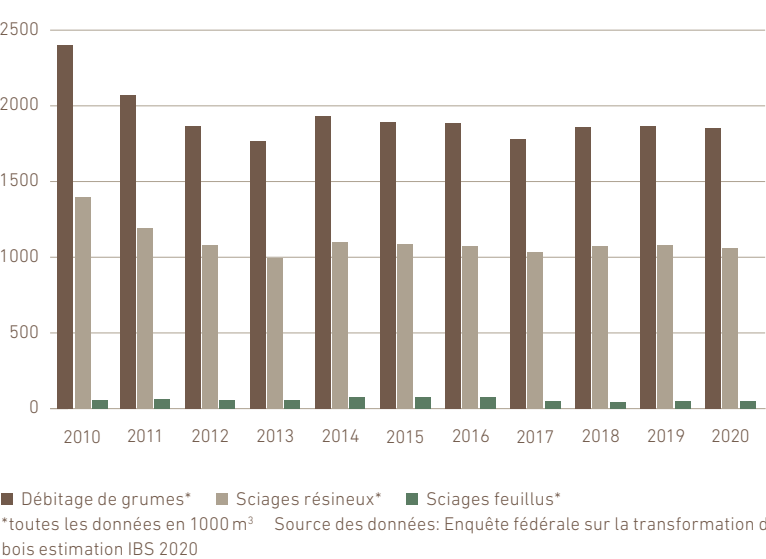


Sciages

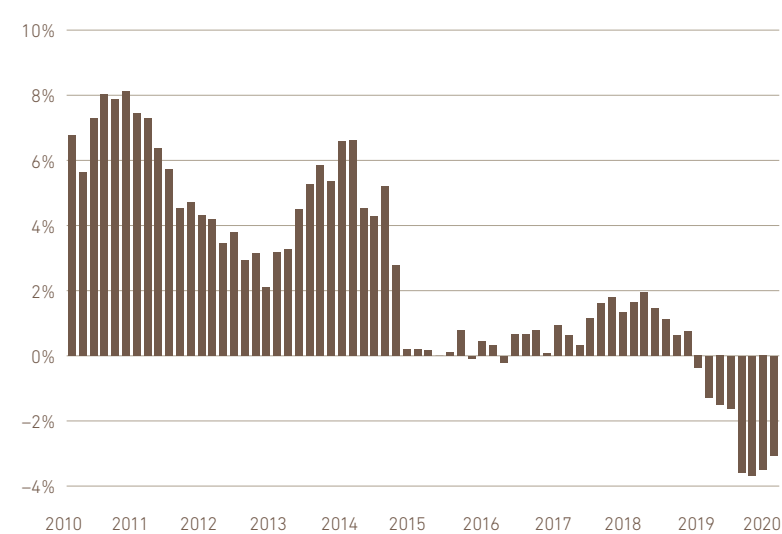
En 2020, les scieries suisses ont produit environ 1,85 million de m³ de sciages, tous assortiments confondus (estimation IBS). Ce volume est ainsi comparable à celui de l'année précédente. La production de sciages de résineux est estimée à 1,06 million de m³, celle de sciages de feuillus à environ 50 000 m³. Les prix des sciages sont tombés à un très bas niveau en raison de l'offre excédentaire dans l'ensemble de l'Europe. A l'étranger, les prix des sciages ont en partie nettement augmenté depuis octobre, grâce au boom de la construction aux Etats-Unis. En Suisse, on n'observe pas d'augmentation notable jusqu'à fin 2020.

Les chiffres officiels de l'OFS concernant la récolte de bois en 2020 n'étaient pas encore disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. Les estimations pour 2020 proviennent de l'IBS.

Production des sciages 2010–2020



Indice des sciages IBS 2010–2020



Les prix des sciages sont tombés à un très bas niveau, en raison de l'offre excédentaire dans l'ensemble de l'Europe.

Suite des sciages à la page suivante

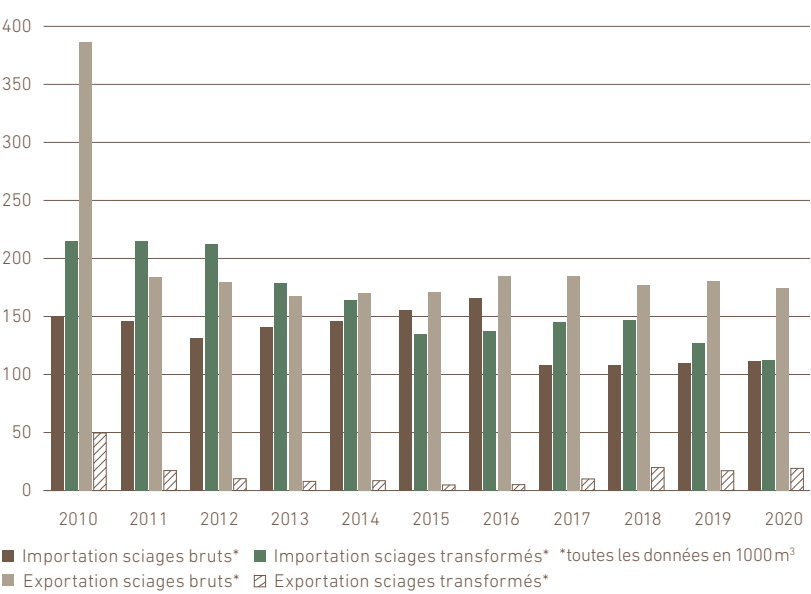
Suite des sciages

Commerce extérieur de sciage 2010–2020

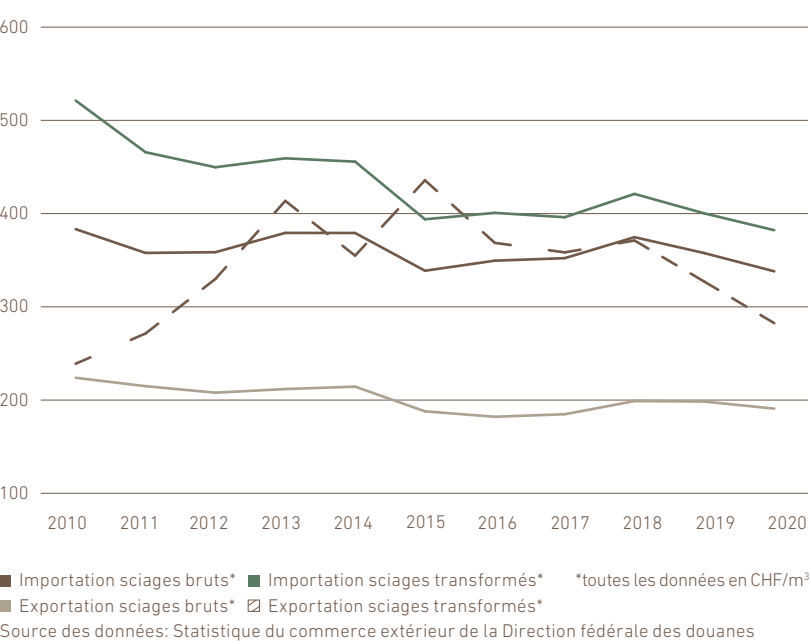
La tendance à la baisse des importations et à la hausse des exportations de sciages transformés se poursuit en 2020. Pour les sciages bruts, les importations et les exportations restent en revanche stables. Les données statistiques ne permettent notamment pas de mettre en évidence un effet quelconque des mesures de protection liées au coronavirus sur le commerce extérieur des sciages. (L'écart important concernant les exportations de sciages bruts en 2010 reflète la part importante de la scierie de Mayr-Melnhof à Domat/Ems durant sa dernière année d'exploitation).

Concernant les sciages bruts, les prix à l'importation ont baissé d'environ 5% en 2020 et les prix à l'exportation de 4%. Pour les sciages transformés, les prix à l'exportation ont baissé de près de 14% par rapport à l'année précédente. Ces prix bas dans le commerce extérieur sont le reflet des grandes quantités de chablis en Europe. A côté de cela, les cours défavorables du change et des effets statistiques ont également joué un rôle.

Commerce extérieur avec sciages EP/SA: volumes



Commerce extérieur avec sciages EP/SA: prix



Production de bois collé

En 2020, la demande de lamellé-collé suisse est globalement bonne, mais les prix restent sous pression, en raison des prix plus avantageux des importations. Ces derniers résultent des surcapacités étrangères et de la faiblesse de l'euro. Cette situation s'est légèrement améliorée vers la fin de l'année.

Les chiffres relatifs à la production de lamellé-collé en 2020 n'étaient pas disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. Nous estimons que la production a pu être maintenue en 2020 à un niveau comparable à celui de 2019, et qu'environ 165 000 m³ de sciages ont été transformés en bois lamellé-collé, poutres lamellées-collées, CLT, caissons collés et autres systèmes de planchers.



Production d'électricité

De nombreux membres de l'IBS utilisent les vastes toitures de leurs halles de production pour fabriquer de l'électricité solaire. 35 entreprises de l'IBS concernées ont produit au total 12 668 906 kWh d'électricité solaire sur une surface de toitures de 85 789 m² (situa-

tion en décembre 2018). Quatre entreprises de l'IBS ont produit au total 35 386 135 kWh d'électricité produite à partir de la biomasse (situation décembre 2018). Fin 2020, la centrale énergétique ECOGEN RIGI, à Haltikon bei Küsnacht a.R., a commencé sa production d'électricité, de chaleur et de pellets à partir de sous-produits du bois de l'entreprise Schilliger Holz AG. Sa production de 32 millions de kWh correspond aux besoins en énergie de 8000 ménages.



Transformation des sous-produits

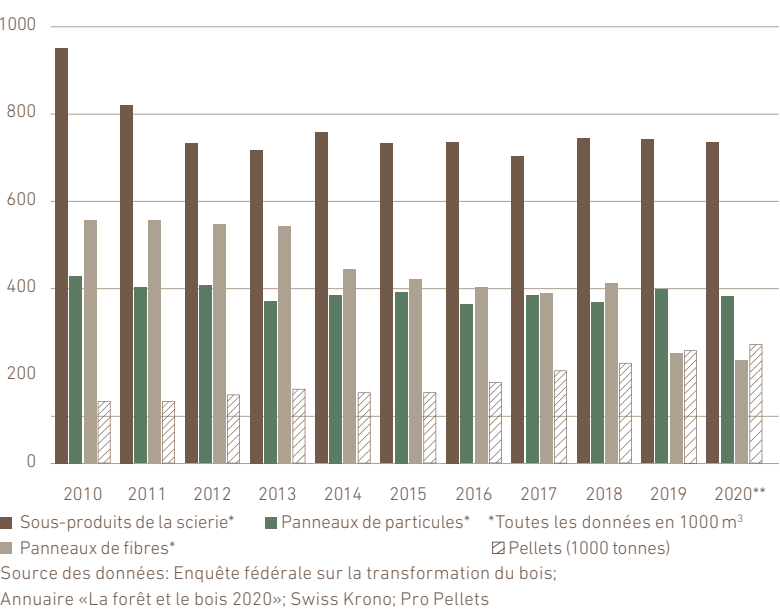
Dans les scieries suisses, la proportion de sous-produits du bois reste à peu près inchangée par rapport à l'année précédente. Durant l'année sous revue, les sous-produits du bois ont représenté environ 730 000 m³ (estimation IBS).

En raison des grandes quantités de bois bostryché, on observe, depuis 2018, une surabondance de sciages et de sous-produits du bois en Europe. Début 2019, l'entreprise Pavatex, qui représenté un important débouché pour les sous-produits du bois, a arrêté sa production de panneaux de fibres en Suisse. Les plaquettes et la sciure sont déjà à un prix plancher depuis 2019. En raison de la pandémie, la demande de sous-produits du bois a encore nettement reculé en 2020. L'industrie du meuble en Italie du Nord a dû arrêter ou ré-

duire fortement sa production durant plusieurs mois, en raison du confinement. Le marché du papier est par moments en chute libre. Les producteurs suisses de papier et de panneaux ont réduit en conséquence leurs achats de sous-produits du bois. En raison de l'importante production, associée à la baisse de la demande, les stocks de sous-produits du bois des scieries explosent et les prix des plaquettes et de la sciure plongent.

La production de pellets représente un espoir pour la valorisation des sous-produits du bois. La demande mondiale de pellets est en hausse constante depuis des années. La consommation suisse de pellets était de 344 000 tonnes en 2020. La Suisse produit 270 000 tonnes de pellets comme bois d'énergie, ce qui correspond à une part de marché de 78%.

Sous-produits de la scierie générés et fabrication de produits semi-finis en Suisse 2010–2020





SCIERIE SYB

Paysan, bûcheron, exploitant de scierie. Le parcours professionnel d'Yves Bernard est assez inhabituel. En 1999, cet entrepreneur autodidacte avec les pieds bien sur terre a racheté la scierie en faillite du petit village tranquille de Sonvilier situé au point culminant du Jura bernois et la développe pas à pas depuis lors.

CHIFFRES ET FAITS

3500 m³/an

ÉPICÉA, SAPIN
BLANC, DOUGLAS

1
apprenant

2
employés

1
chef

1
aide de bureau



La nouvelle halle de stockage avec pont roulant



«Autrefois, il y avait environ douze scieries ici, dans le vallon de Saint-Imier. Si je n'avais pas repris l'exploitation, il n'y aurait plus de scierie dans la vallée.»

Yves Bernard

Yves Bernard est fier de pouvoir assurer l'approvisionnement de la région avec du bois indigène. Cela provient du fait qu'il transforme en principe uniquement du bois provenant d'un rayon de 50 kilomètres à vol d'oiseau. Il ne veut pas entendre parler de longs trajets de transport depuis la forêt dans une Suisse riche en matière première, et encore moins d'importations de bois.

Il a toutefois fallu parcourir un long chemin pour pouvoir garantir l'approvisionnement de ses clients au niveau actuel

«Lorsque j'ai commencé, je restais régulièrement dans l'entreprise tard dans la soirée parce qu'il y avait toujours quelque chose à réparer.» Avant le premier sciage, il réparait les machines et les moteurs. S'il fallait tout de même faire appel à un électricien à l'occasion, il lui expliquait la panne, «car les schémas électriques n'existaient que dans ma tête», explique l'entrepreneur en riant.

Etape par étape, il a équipé l'entreprise

En 2008, il a acheté un chariot porte-grumes. En 2017, il a étendu la capacité de débitage à l'aide d'une délinéuse multilames neuve et en 2019, apogée jusqu'à présent, il y a eu la construction d'une nouvelle halle de stockage en bois de la région, équipée d'un robot de triage. Les façades sont en douglas et bien-sûr le tout certifié avec le Label Bois Suisse. «Même les supports des rails du robot de triage sont en bois, ce que l'on ne voit pas souvent», explique l'entrepreneur. Yves Bernard a tout particulièrement à cœur d'optimiser son entreprise de façon durable. En installant des moteurs EI3 avec variateur, il a par exemple quasiment divisé par deux les besoins énergétiques de son entreprise. Pour l'instant, il a l'intention de se consacrer au développement de sa palette de produits. Mais il a déjà en tête de mettre en place une installation photovoltaïque.

Le succès est venu confirmer les investissements courageux de cet autodidacte dynamique dont l'expérience de l'industrie du bois se limitait à un cours de conducteur de machines à Bienne, avant l'achat de la scierie. Yves Bernard a scié les quelque 2500 m³ de sapin blanc jurassien pour la nouvelle patinoire à Porrentruy. Selon ses dires, cela l'a rendu «un peu nerveux». D'autres projets sont déjà en vue.

Yves Bernard est également actif en tant que formateur et il remarque de façon critique à quel point il est difficile de convaincre des jeunes à apprendre le métier de scieur. Beaucoup préfèrent la voie académique à la voie professionnelle. Yves Bernard s'implique d'autant plus à la réussite de ses apprentis, même lorsqu'ils font un détour par un apprentissage avec attestation de formation avant de réussir un certificat fédéral de capacité. «Mais les conditions préalables indispensables restent toujours la joie et l'intérêt à travailler la matière première bois.»

BELLES RÉUSSITES DANS L'INDUSTRIE DU BOIS

Cette année, l'entreprise Neue Holzbau AG à Lungern a réussi à terminer un bâtiment très spécial – selon les dires de la maîtresse de l'ouvrage, rien de moins qu'un projet générationnel.



Les nouvelles stations inférieures menant au glacier de l'Eiger (à gauche) et sur le Männlichen (à droite)

Après cinq ans de planification et deux années et demie de construction, les chemins de fer de la Jungfrau, Jungfrau bahnen, ont fêté l'inauguration de la V-Bahn le 5 décembre 2020 à Grindelwald. Après la mise en service de la nouvelle télécabine sur le Männlichen il y a déjà une année, il y a ensuite eu l'inauguration du téléphérique d'une capacité de 26 places, de conception ultramoderne à trois câbles, qui a nécessité la construction de seulement sept piliers pour un trajet de 6,5 kilomètres. A pleine capacité, 2200 personnes à l'heure peuvent se rendre directement de Grindelwald au glacier de l'Eiger en 15 minutes pour faire du ski ou aller prendre le train pour le Jungfrau joch.

Conformément à la promesse de la maîtresse de l'ouvrage d'engager le plus possible d'entreprises indigènes dans le projet, l'entreprise Neue Holzbau AG de Lungern (OW) a aussi pu participer et grâce à son expertise en en-

gineering dans les assemblages à haute performance, a été chargée de l'ouvrage porteur primaire de la station inférieure. L'ouvrage a été monté par la charpenterie locale Brawand, avec laquelle Neue Holzbau AG a déjà travaillé sur différents projets en Suisse et à l'étranger.

L'ouvrage porteur primaire a nécessité 621 m³ de bois suisse amenés par transports spéciaux par le Brünig et mis en œuvre dans ce «magnifique projet», comme l'a décrit Bruno Abplanalp de l'entreprise Neue Holzbau AG. Les exigences relatives aux piliers des façades étaient spéciales: les supports des piliers de la toiture primaire devaient être interchangeables, ce qui a été résolu par la technologie GSA® par modules enfilables développée spécialement dans ce but. A l'extérieur, tous les piliers des façades ont été revêtus de lames sur quartier et faux-quartier qui ont été collées pour équilibrer les gros écarts du taux d'humidité.

L'INDUSTRIE SUISSE DU BOIS DURANT LA PANDÉMIE

En 2020, le coronavirus a imposé l'état d'exception au monde entier. Afin d'évaluer la santé économique de l'industrie suisse du bois durant cette période, l'IBS a réalisé quatre sondages auprès de ses membres, entre avril et août. Constat réjouissant: le secteur s'en sort globalement bien.

1^{re} phase: mars-mai

Les premières semaines de confinement sont marquées par l'incertitude. Les restrictions inédites font craindre les membres de l'IBS pour leur avenir économique immédiat. Tous prennent conscience de l'importante dépendance du bois à un secteur de la construction dynamique.

L'humeur générale des clients est morose. Si les chantiers devaient fermer, cela entraînerait une réaction en chaîne dévastatrice.

1^{er} avril

A l'exception des cantons de Genève, de Vaud et du Tessin, l'activité de construction n'est heureusement pas bloquée en Suisse, mais peut être maintenue sous une forme réduite – moins de personnel, absentéisme accru pour cause de maladie, etc.



La fermeture des magasins de bricolage ordonnée par les autorités ouvre un débouché inattendu.

Pris de panique, les privés commandent en masse.

5 avril

Les ventes directes à des privés augmentent.

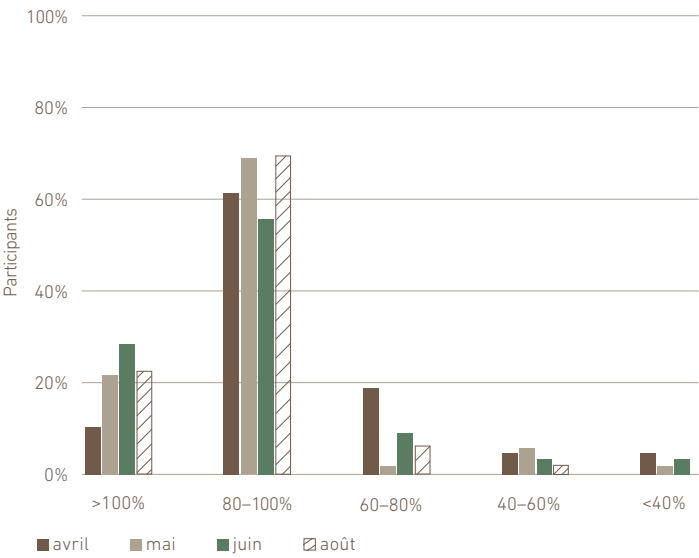
29 avril

Globalement, seul environ un membre de l'IBS sur vingt subit, durant les trois premiers mois de la pandémie, une baisse de production de 50% ou plus, par rapport à l'année précédente. En mai, neuf scieries sur dix déclarent avoir déjà retrouvé leur niveau de production de l'année précédente, voire l'avoir dépassé. Dans ce cadre, on produit aussi sur stock, raison pour laquelle une scierie sur deux se plaint, au début, d'une baisse des ventes. A cela s'ajoutent un absentéisme qui touche une scierie sur cinq, ainsi que des problèmes de transport.

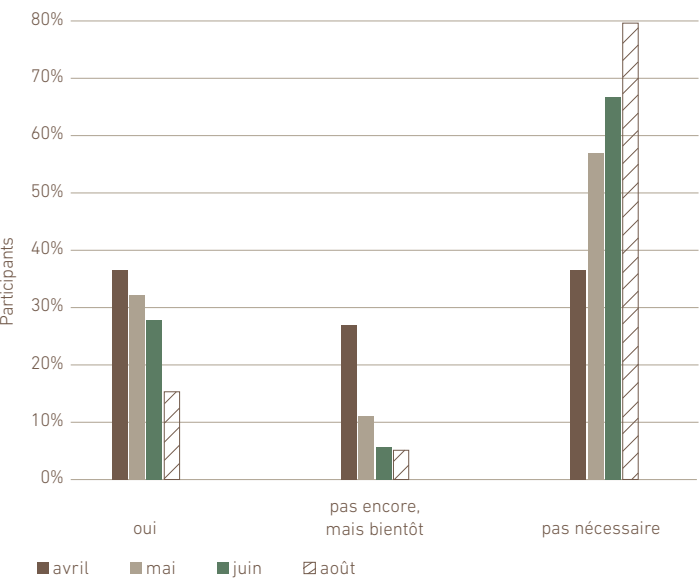
Certains groupes de produits sont nettement plus touchés que d'autres: l'arrêt du transport international de marchandises entraîne une chute du chiffre d'affaires dans le bois d'emballage et le bois pour palettes chez un tiers des entreprises interrogées.

Dans les premières semaines, les aides mises en place par la Confédération sont très importantes. Fin mars, une scierie sur trois a introduit le chômage partiel, et de nombreuses scieries estiment qu'elles devront bientôt y recourir. En mai, 25% des scieries ont demandé, par précaution, un crédit de transition COVID-19. Fort heureusement, le nombre de scieries qui peuvent éviter d'y avoir recours diminue continuellement, dans les sondages suivants.

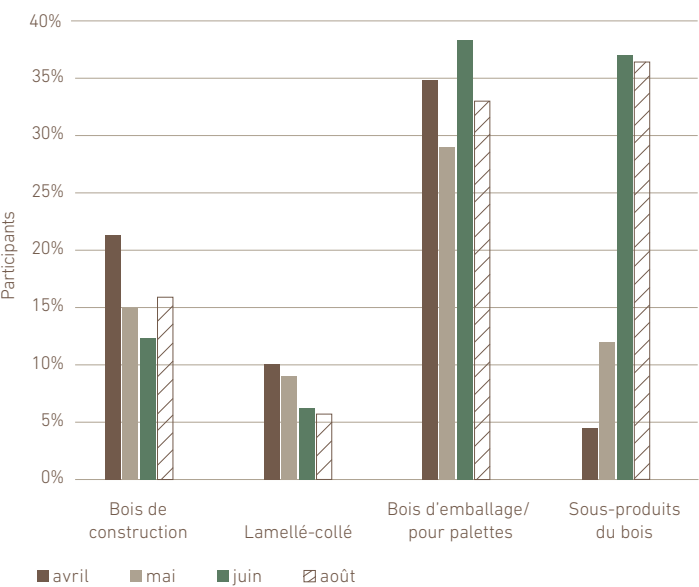
Charge de travail en comparaison avec l'année précédente



Avez-vous déclaré du chômage partiel?



Quels sont les produits concernés?



2^e phase: juin–septembre

La diminution du nombre de cas permet un retour à un semblant de normalité dans la société et l'économie, au début de l'été. Les écoles et les magasins peuvent travailler presque normalement en respectant les mesures de protection, les frontières sont rouvertes et les manifestations culturelles peuvent à nouveau avoir lieu avec jusqu'à 1000 personnes. Hormis une nette diminution des voyages à l'étranger, ce qui profite au secteur suisse du camping, cet été ressemble à un été suisse presque normal.

Dans l'industrie du bois, le recul redouté des commandes durant le deuxième semestre ne se réalise pas. Après les premiers mois étonnamment bien surmontés avec le coronavirus, de nombreuses entreprises s'attendent à un important recul des commandes après l'achèvement de projets commandés l'année précédente ou au printemps. Dans les faits, on n'observe toutefois pas non plus de recul important par rapport à l'année précédente durant cette deuxième phase.

La crainte d'un tel développement se déplace plus tard dans l'année.

Au-delà de ces trois mois où nous croulons sous les commandes, nous n'avons aucune idée de ce qui suivra.

2 avril

Impossible, pour le moment, de dire si le secteur de la construction s'effondrera ou non en raison de la crise du coronavirus.

4 juin

Les grandes restructurations sont encore devant nous.

24 août

En y regardant de plus près, on observe des améliorations dans tous les domaines, de l'absentéisme aux ventes en Suisse et à l'étranger, en passant par les transports.

Dans le courant de l'année, la crise du coronavirus est reléguée à l'arrière-plan par la situation en matière de chablis (voir chapitre marchés du bois). Durant le second semestre, le marché des sous-produits du bois est touché plus durement que tous les autres assortiments. Si, au printemps, seuls 10% des scieries déclarent des difficultés d'écoulement, cette proportion augmente à plus de 35% à partir de l'été, en raison de la forte production durant le premier semestre et de la disparition de certains débouchés. Les sous-produits du bois sont le seul groupe de produits à enregistrer une évolution négative.

La grande majorité des entreprises ayant déclaré du chômage partiel ou sollicité un crédit de transition ont annoncé qu'elles ne doivent pas y avoir recours, ce qui est réjouissant.

Le recours aux aides n'a pas été utilisé et ne sera pas non plus utilisé jusqu'à la fin de l'année.

25 août

A partir de septembre, les cas de COVID-19 augmentent de façon dramatique dans le monde entier. Durant cette deuxième vague, la Suisse enregistre jusqu'à 100 décès par jour liés au COVID-19. Le développement de plusieurs vaccins permet toutefois d'espérer la fin de la pandémie dans le courant de l'année 2021.

Malheureusement, des reculs des ventes et des craintes pour la pérennité de certaines scieries ne peuvent pas non plus être évités en Suisse. Globalement, on peut toutefois retenir que l'industrie suisse du bois a pu limiter les dégâts en 2020. Le maintien de l'activité de construction et l'évolution économique générale de la Suisse sur les marchés mondiaux décideront de la suite.

Remarque:
toutes les citations sont de membres de l'IBS et sont tirées des sondages réalisés entre avril et août 2020.

MARKETING ET LOBBYING 2020

Révision des usages du commerce du bois

Voie libre pour le matériau du futur

Les exigences techniques posées aux produits en bois ainsi que les modalités du commerce du bois sont définies dans les Usages suisses du commerce du bois. Sous l'égide de la direction de la fédération faîtière Lignum, les usages de 2010 sont actuellement en cours de révision. Dans le cadre de ce processus, L'IBS coordonne les intérêts de l'industrie de transformation du bois brut et apporte une contribution importante au financement du projet. Les nouveaux usages paraissent en été 2021.

Révision de l'ordonnance sur les forêts

Simplification pour le stockage de bois ronds en forêt

En 2016, le conseiller national Erich von Siebenthal a demandé la création des bases juridiques nécessaires pour faciliter les défrichements destinés à la réalisation d'investissements pour l'industrie du bois. La Grande Chambre a soutenu l'initiative, mais le Conseil des Etats a estimé que cela allait trop loin. La Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil des Etats (CEATE-E) a proposé, en lieu et place, de compléter l'article 13a de l'ordonnance sur les forêts (OFo) sur les constructions et les installations forestières, pour y intégrer les dépôts de bois ronds. L'IBS s'est exprimée favorablement sur la révision de la loi élaborée par le Conseil fédéral. Le stockage de bois ronds en forêt est une solution respectueuse de l'environnement et avantageuse pour cette matière première locale (de manière analogue aux dépôts de bois d'énergie en forêt). La modification entre en vigueur le 1^{er} juillet 2021.

Lobbying à l'échelle internationale

Davantage d'économie verte, moins de bureaucratie

L'IBS défend les intérêts de l'industrie suisse du bois à l'échelle internationale au sein de l'Organisation européenne de l'industrie des scieries (OES). A Bruxelles, l'OES positionne l'industrie du bois avec succès en tant qu'acteur important de l'«économie verte». Ernest Schilliger est vice-président de l'OES.



Coupes illégales en Europe de l'Est

Nouveau Règlement dans le domaine du bois

Ensemble contre les coupes illégales

Le Règlement dans le domaine du bois (RBUE) a été édicté par l'UE en 2010. Ce RBUE interdit la mise sur le marché de bois issu d'une récolte illégale et oblige tout opérateur mettant du bois ou des produits dérivés du bois pour la première fois sur le marché de l'UE à observer certains devoirs de diligence. Comme la Suisse est considérée comme un pays tiers, cela représente un obstacle important au commerce pour les exportateurs suisses. La conseillère nationale Sylvia Flückiger et le conseiller aux Etats Peter Föhn ont par conséquent remis, fin septembre 2017, leur motion «Lutte à armes égales entre les exportateurs de bois suisses et leurs concurrents européens». Celle-ci demande la création d'une réglementation suisse analogue au RBUE. Les bases juridiques ont été approuvées par le Parlement le 27 septembre 2019 dans le cadre de la révision de la loi sur la protection de l'environnement. L'IBS s'est montrée favorable à l'introduction d'une ordonnance sur le commerce du bois (OCBo) et a rejoint la prise de position de l'association faîtière Lignum, dans le cadre de la consultation. L'OCBo doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2022.

La swissness et la durabilité

MARKETING BOIS SUISSE

Le Label Bois Suisse a encore gagné en notoriété avec son rebranding en 2019. De nombreuses entreprises affichent le nouveau logo sur leurs documents commerciaux, leurs véhicules, leurs sites Internet, etc. Les moyens publicitaires disponibles dans la boutique Internet sont très demandés. Au printemps et en automne, des spots TV sont diffusés par la télévision suisse, dans le cadre du sponsoring TV. Durant l'année 2020 marquée par le coronavirus, il n'a malheureusement pas été possible de réaliser des manifestations publiques. L'exposition itinérante avec le nouveau stand «Tapio» est prévue en 2021. Par ailleurs, de nouvelles coopérations B2B ainsi qu'une optimisation du site Internet sont également prévues.



holz-bois-legno.ch

UNE OFFRE DE CONSEILS DIVERSIFIÉE

L'IBS fournit à ses membres de nombreux services dans le domaine de la technique, de la normalisation, de la certification et de l'économie d'entreprise. A côté de l'offre de base, l'association s'engage également dans de nombreux projets.

Projets

Développement de la deuxième transformation du bois

Alors que la Suisse produit suffisamment de sciages, il y a encore de nombreuses lacunes dans la deuxième transformation du bois, au sein de la chaîne de création de valeur ajoutée de la forêt et du bois. De nombreuses entreprises de l'industrie du bois pourraient augmenter leur production dans la deuxième transformation du bois avec des investissements relativement modestes. Ce projet soutenu par le plan d'action bois de l'Office fédéral de l'environnement vise par conséquent à identifier les possibilités de développement, à conseiller les entreprises aux plans technique et économique, et à les soutenir pour l'optimisation de leurs activités. En 2020, huit projets partiels ont pu être lancés et mis en œuvre avec des résultats réjouissants. Les premières installations de production sont déjà en service. Suite aux très bonnes expériences, L'IBS s'engage pour que cette offre puisse être maintenue avec le plan d'action bois.

Développement des scieries dans le canton de Vaud

En 2020, un projet pour le développement de l'industrie du bois et le soutien à celle-ci a été lancé dans le canton de Vaud. Après une analyse initiale des besoins, un système de soutien pour les entreprises de l'industrie du bois a été élaboré, dans un second temps. L'IBS a participé à l'analyse et a conseillé l'équipe de projet pour l'élaboration de mesures. Ce projet a montré comment les entreprises, les communes, les régions, le Canton de Vaud et la Confédération peuvent apporter une contribution à l'amélioration des conditions-cadres. Sur la base de ce projet, cinq mesures ont été développées dans les domaines modèles commerciaux/plans d'affaires, possibilités de production d'énergie, aménagement du territoire, aides financières pour les investissements ainsi que marchés et mesures incitatives.

Le rapport final est publié durant le premier trimestre 2021.

Economie d'entreprise

Formulaires de décompte de frais d'entreprise

L'IBS établit un formulaire de décompte de frais d'entreprise (BAB) pour ses membres, sur demande. Ce formulaire comporte une répartition des montants de la comptabilité financière ou de la comptabilité d'entreprise sur les différents domaines de l'entreprise. En outre, on y relève les volumes de production, les temps d'exploitation et les temps de travail qui permettent de calculer des valeurs indicatives telles que les frais de sciage ou les frais de séchage. Cela permet de comparer l'évolution annuelle des différents centres de coûts. Les données du BAB peuvent aussi servir de base pour faire des calculs.

Programme de calcul

L'IBS met à disposition de ses membres un support de calcul pratique pour calculer les prix des sciages. Les données de base sont actualisées chaque année sur la base des coûts moyens tirés du BAB et des prix moyens tirés des Reflets du marché.



Certification

Groupe de certification FSC®/PEFC™ de l'IBS: à fin 2020, 63 entreprises font partie du groupe de certification de l'IBS (dont sept ne sont pas membres de l'IBS). Toutes ces entreprises sont certifiées selon les standards du FSC®. 18 de ces entreprises sont également certifiées en plus selon les standards du PEFC™. Groupe de certification de l'IBS Bois Suisse: à fin 2020, au total 511 entreprises et 28 partenaires professionnels de toute la filière du bois étaient enregistrés en tant qu'utilisateurs du Label Bois Suisse. Les scieries, qui comptent 174 membres, sont majoritaires dans le groupe. En outre, 61 entrepreneurs forestiers et entreprises de transport du bois sont enregistrés et continuent à être représentés par l'IBS.

Reflets du marché de l'IBS

Les prix du marché des grumes, des sciages et des sous-produits sont relevés tous les deux mois dans le cadre des Reflets du marché de l'IBS. Le prix du marché pour les différents assortiments est calculé sur la base d'une pondération quantitative, à partir des prix et des quantités de production communiquées, et publié dans l'Actualité bois sous forme d'indices. Une partie des prix des sciages constitue la base de la statistique des prix des producteurs de l'Office fédéral de la statistique.

Plans comptables segmentés pour les entreprises de l'industrie du bois

Le but des plans comptables segmentés est aussi de pouvoir extraire des informations utiles pour la gestion d'entreprise à partir des données de la comptabilité financière. Pour cela, les données de la comptabilité financière sont réparties de façon rigoureuse selon les domaines, et les coûts des domaines les plus importants sont relevés séparément. A partir du modèle de plan comptable réalisé par l'IBS, on sélectionne les comptes correspondant à l'entreprise. Le modèle de plan comptable est à disposition des membres de l'IBS sur l'Extranet ou à l'administration.

Technique et normalisation

Représentation de l'IBS dans les commissions techniques suivantes:

Commission suisse SIA 265
(norme suisse pour la construction en bois)
Comité miroir suisse CEN TC 124
(produits en bois classés selon la résistance)
Commission européenne CEN TC 175
(grumes et sciages, etc.)

Loi sur les produits de construction

L'IBS a analysé les nouvelles dispositions légales sur les normes européennes harmonisées pour l'ensemble des produits de la scierie, de la raboterie et des usines de collage et les a rassemblées dans une directive. Cette directive est gratuitement à disposition des membres de l'IBS sur l'Extranet. L'IBS a élaboré des modèles qui facilitent grandement l'application des exigences normatives. Pour le bois de charpente, le bois lamellé-collé, les poutres en bois massif recollé et le bois massif abouté, classés selon la résistance, un organe de certification a été créé et accrédité pour ces produits et offrira probablement des certifications sur le marché à partir de 2021.



Le formateur professionnel Rémy Geinoz évalue le travail de ses apprentis chez Despond SA à Bulle.

LA NOUVELLE PROFESSION PREND FORME

L'année 2020 se caractérise par les travaux sur la nouvelle formation de spécialiste en industrie du bois CFC.

Révision totale

Le cadre du contenu de la nouvelle formation initiale de spécialiste en industrie du bois CFC, soit le profil professionnel, a été défini en 2019. L'année 2020 a été consacrée au Plan de formation. En collaboration avec le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) et avec la personne responsable des professions du bois dans les cantons, on a élaboré les compétences opérationnelles exigées pour les futurs professionnels. Sur les trois sites d'enseignement – entreprise formatrice, école professionnelle et cours interentreprises – les jeunes professionnels seront confrontés à 254 objectifs évaluateurs au cours de leurs trois années de formation, dès 2022. L'Annexe 2 a aussi été élaborée sous la stricte surveillance de l'Office fédéral de l'environnement et de la Suva et porte sur le Plan de formation, qui détermine les dispositions dérogatoires pour les travaux dangereux pour les personnes mineures. Parallèlement au Plan de formation, l'ordonnance sur la formation contient les principales prescriptions sur la formation et porte entre autres sur les contenus les plus importants de la formation ou les dispositions sur la procédure de qualification avec les conditions de réussite. Après la présentation réussie de la nouvelle profession devant un collège spécialisé issu des offices cantonaux de formation professionnelle, la procédure de consultation interne à la branche n'a ensuite pas entraîné de grands changements. A la fin de l'année, le SEFRI a confirmé la conformité des prescriptions sur la formation avec les dispositions officielles et a approuvé la nouvelle formation. Le dernier obstacle a commencé en décembre, soit la procédure de consultation publique auprès des cantons et de tous les autres milieux intéressés, qui durera jusqu'en février 2021.

Publicité pour la profession

La collaboration avec l'Agence Wirz Communication s'est terminée avec l'achèvement des deux vidéos en Suisse romande. La Journée des formateurs professionnels qui était prévue en commun a dû être remise à plus tard en raison du coronavirus. A la fin de l'année, les travaux relatifs à une nouvelle campagne publicitaire complètement nouvelle avec des médias croisés ont donc débuté pour faire connaître la nouvelle profession. Le département marketing d'une grande entreprise membres de l'association a été désigné en tant que partenaire, avec l'avantage que les participants connaissent déjà très bien le domaine professionnel. La campagne commencera au printemps 2021 sous le nom de «Go Big».

go-big.ch

PROCÉDURE DE QUALIFICATION

Nous félicitons tous les jeunes professionnels qui ont terminé leur formation avec succès malgré les circonstances difficiles et leur présentons tous nos meilleurs vœux pour la suite de leur parcours professionnel.

La procédure de qualification et les examens de fin d'apprentissage 2020 ont également eu lieu sous le signe du coronavirus, même si les deux professions de scieur/scieuse industrie du bois CFC et de praticien/praticienne sur bois AFP option industrie s'en tirent relativement à bon compte. Les examens de connaissances professionnelles écrites ont à vrai dire été annulés comme dans toutes les formations initiales de Suisse. Contrairement aux professions avec des conditions défavorables, du moins pour ce qui concerne le respect des distances, les jeunes scieurs et scieuses, praticiens et praticiennes sur bois ont au moins pu effectuer les examens pratiques dans leur entreprise formatrice. Les notes d'expérience ont aussi pu être entièrement relevées. Le dernier cours interentreprises a encore eu lieu avant le lockdown, et les écoles professionnelles de Lenzbourg et de Moutier ont adapté leur enseignement à toute vitesse pour pouvoir ensuite passer à l'enseignement obligatoire à la maison.

Scieur/scieuse industrie du bois CFC

La branche peut de nouveau se réjouir des performances d'une excellente année. Quatre apprentis ont obtenu des notes au-dessus de 5,3, dont un a même obtenu un 6.

Cordiales félicitations aux diplômés

Dähn Michael (Rolf Unholz AG, Greifensee), Dünner Ralf (Rutishauser GmbH, Güttingen), Lopez Pesenti Elio (Despond SA, Bulle), Luong Thien Nhan (Itten Holz GmbH, Sattel), Niederberger Beno (Schilliger Holz AG, Küsnacht am Rigi), Obrist Valentin (Ruedersäge AG, Schlossrued), Rothenbühler Marco (Rothenbühler Holz AG, Lützelflüh), Rutishauser Timon (Brühwiler Sägewerk AG, Wiezikon), Siegfried Risto (OLWO, Worb), Wicki David (Josef Bucher AG, Escholzmatz), Wyss Daniel (Schürch & Co. AG, Huttwil), Zeller Simon (Lehmann Holzwerk AG, Gossau)

Praticien/praticienne sur bois AFP option industrie

Quant aux praticiens sur bois, les 14 candidats et candidates aux examens ont eux aussi tous obtenu leur attestation professionnelle.

Cordiales félicitations aux diplômés et à la diplômée

Akbari Mustafa (Holz Stürm AG, Goldach), Amini Asef (Bodmer AG, Niedergösgen), Beraki Asgodom (Rutishauser GmbH, Güttingen), Buca Shkelzen (OLWO Stalden AG, Konolfingen), Dolf Patrick (Jakob Berger AG, Seewis-Pardisla), Domenig Cyril (Bodmer AG, Niedergösgen), Feld Timon (Konrad Keller AG, Unterstammheim), Gugger Michèle (WK Paletten AG, Schüpbach), Kirov Habton (Ruedersäge AG, Schlossrued), Koch Dario (Hüsler Holzleimbau AG, Bremgarten), Nuri Mostafa (Kistenfabrik AG, Merenschwand), Rahmani Firouz (Bodmer AG, Niedergösgen), Sturzenegger Sam (Holz Stürm AG, Goldach), Tesfamariam Meron (LerCHholz AG, Grünematt), Yeabiyo Michele (LerCHholz AG, Grünematt)



facebook.com/
gobig.holzindustrie



instagram.com/
holzindustriefachleute

PERMETTEZ-NOUS DE FAIRE LES PRÉSENTATIONS

COMITÉ



Thomas Ladrach,
Erlenbach
im Simmental (BE),
président



Urban Jung,
Gossau (SG)



Tobias Osterwalder,
Küssnacht
am Rigi (SZ)



Pascal M. Schneider,
Schlossrued (AG)



Gaspard Studer,
Delémont (JU)



Christoph Yerly,
Treyvaux (FR)

ADMINISTRATION



Michael Gautschi,
directeur



Marie-Claire Juan,
traductions



Barbara Kästli,
comptabilité



Urs Luginbühl,
technique et éco-
nomie d'entreprise
(mandat)



Vera Meyer, certi-
fication (jusqu'au
31.12.2020)



Sybil Nydegger,
secrétariat de
l'IBS et des EFS



Julian Steiner,
formation
professionnelle,
communication



Claude Zysset,
certification,
économie
d'entreprise

MEMBRES

Assemblée des membres et Congrès 2020

L'Assemblée des membres de cette année aurait dû avoir lieu le 29 mai à Berne. L'événement a dû être annulé en raison du coronavirus. A la place, une prise de décision par écrit a été effectuée auprès des membres. Le congrès sur le thème des «innovations en bois» était prévu le 13 novembre dans les locaux de l'Empa Akademie à Dübendorf, en combinaison avec la Journée du bois brut de la Task Force Forêt + Bois + Energie. Malheureusement, cet événement a aussi été victime du coronavirus.

Nombre de membres au 31.12.2020

154	52
Membres actifs avec débitage (scieries)	Membres actifs sans débitage
8	4
Donateurs	Membres passifs

Membres d'honneur

Emil Mosimann (président d'honneur)
Jean-François Rime (président d'honneur)
Paul Aecherli, Armin Brühwiler, Bruno Christen
Anton Fuchs, Dr. Werner Gerhard, Jürg Hilpertshauser
Hansjürg Hintermann, Robert Schafroth

Mandats

Task Force Forêt + Bois + Energie (présidence, administration)
Association des scieries bernoises ASB (administration)
Entrepreneurs Forestiers Suisse EFS (administration)

Organe de révision

Dr. Röthlisberger AG, Berne

Création de l'IBS Suisse centrale

Le 1^{er} juillet 2020, le groupe régional IBS Suisse centrale a été fondé à Alpnach. Il est issu de l'ancien Groupe spécialisé des transformateurs de bois brut de Lignum Suisse centrale. A fin 2020, le Groupe régional comprend 27 membres actifs et 12 donateurs. Le comité se compose des personnes suivantes: Martin Dahinden (président), Lukas Birrer, Reto Bucher, Angela Lüthold-Sidler, Andreas Weibel

Groupes régionaux

IBS région Berne (ASB), *Peter Berger, **Barbara Kästli
IBS région Grisons, *vacant, **Nicole Flütsch
IBS région Nord-Ouest, *Wolfgang Pink, **Pascal Schneider
IBS région Est, *Martin Keller, **Thomas Rüger
IBS région Romandie (IBSR), *Gaspard Studer, **Caroline Menoud
IBS région Suisse centrale, *Martin Dahinden,
**Melanie Brunner-Müller

Groupes spécialisés IBS

GS des imprégneurs, *Guido Thalman, **André Guldemann
GS Organe de contrôle du bois d'industrie, *Birgit Neubauer-Letsch,
** Michael Gautschi
GS bois collé, *Res Näf, **Urs Luginbühl
GS des fabricants de clôtures, *Julien Rime, **Sandra Müller

*Présidence, **Direction

Commission de la forma- tion professionnelle Scieur industrie du bois CFC

Urban Jung, Comité IBS (présidence)
Christian Amhof, représentant des entreprises formatrices
Thilo Briel, représentant des cantons
Markus Ladrach, représentant du conseil consultatif ET
Andreas Lusti, représentant des entreprises
formatrices, expert en chef
Christoph Lüthi, représentant des cours interentreprises
Gaspard Studer, Comité IBS, représentant
des écoles professionnelles
Julian Steiner, formation professionnelle de l'IBS
Thomas Wirth, représentant des écoles professionnelles

ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES AVEC L'IBS DANS LES INSTANCES RESPONSABLES

Solution de branche pour la sécurité au travail (industrie du bois)

L'Industrie du bois Suisse gère la solution de branche 11 «Scierie et industrie du bois» et ses sous-classes. En plus de l'IBS, les membres du Forum pour la sécurité au travail sont les raboteries, les emballeurs, les fabricants de clôtures, ainsi que le syndicat unia et la Suva. L'IBS organise régulièrement des cours pour la formation de nouvelles personnes de contact pour la sécurité au travail. holz-bois.ch/fr/association/solution-de-branche

Convention collective de travail (CCT) de l'industrie du bois

La CCT de l'industrie du bois régleme nte les conditions de travail, définit les salaires minimums des employés de la production et n'est pas de force obligatoire générale. L'Industrie du bois Suisse, en tant qu'association des employeurs, est encadrée par les raboteries (ASR) et les fabricants de clôtures (AFCS). Les syndicats unia et syna sont des partenaires contractuels. holz-bois.ch/fr/association/monde-du-travail

Lignum – Economie suisse du bois

Lignum est l'association faîtière de la branche suisse de la forêt et du bois. L'IBS fait partie des principales organisations porteuses de Lignum, parmi lesquelles on compte aussi Forêt-Suisse, Holzbau Schweiz, Verband Schweizerischer Schreinermeister- und Möbelfabrikanten, Holzwerkstoffe Schweiz et la Fédération romande des entreprises de charpenterie, d'ébenisterie et de menuiserie (FRECEM). lignum.ch/fr

Energie-bois Suisse

Energie-bois Suisse est une association largement assise dans la branche, avec siège à Zurich et filiales en Romandie et au Tessin. L'association compte 600 membres: des communes, des entreprises de l'économie de la forêt et du bois, des planificateurs, des ingénieurs et des personnes privées intéressées. Le but de l'association est la promotion de l'énergie-bois au moyen de diverses prestations de conseils. energie-bois.ch

Task Force Forêt + Bois + Energie

La Task Force Forêt+Bois+Energie (TF FBE) regroupe les consommateurs suisses de bois brut du secteur du bois et du secteur de l'énergie. Dans ses rangs, la Task Force compte aussi bien des associations que des entreprises individuelles. taskforcebois.ch

Promotion Bois Suisse (PBS)

L'IBS, ForêtSuisse et l'Association suisse des raboteries portent ensemble la responsabilité de l'Association Promotion Bois Suisse. 25% des moyens financiers provenant de l'encaissement des cotisations des membres de l'IBS sont versés à la PBS. Grâce à cet argent de la PBS, des contributions de base substantielles peuvent être fournies aux organisations communautaires que sont Lignum, Energie-bois Suisse et Marketing Bois Suisse. Conformément au but de l'association, la PBS peut en outre promouvoir des projets spécifiques à la branche. holz-bois.ch/fr/association/pbs-promotion-bois-suisse

Association Puits de CO₂ bois suisse

Les arbres absorbent du CO₂ et le séquestrent dans le bois sous forme de carbone. Si ce bois est transformé en Suisse et mis en œuvre à long terme dans la construction, le CO₂ reste lié pendant de nombreuses années. L'Association Puits de CO₂ bois suisse réunit des entreprises de l'industrie du bois qui participent au Projet de Puits de CO₂ et qui fournissent ainsi une contribution active à la protection du climat. ssh-pbs.ch/fr

Forum bois et Plan d'action bois de l'OFEV

Le président de l'IBS Thomas Lädach est membre du Forum bois. Cet organe conseille l'OFEV pour les questions de politique de la branche. L'IBS conseille l'OFEV pour les questions techniques dans le cadre du groupe pilote du Plan d'action bois.

Autres participations de l'IBS

Commission du marché du bois (dissolution au 31.08.2020)
Diverses commissions de normalisation
Conseil consultatif des écoles techniques de l'industrie du bois (HESB Bienne)
Swiss Wood Innovation Network S-WIN
Union suisse des arts et métiers
PEFC™ Suisse

Contacts internationaux de l'IBS
Organisation européenne des scieries (OES)

Mentions légales

Edité par
Association Industrie du bois Suisse
Mottastrasse 9
Case postale 325
3000 Berne 6
T 031 350 89 99
holz-bois.ch

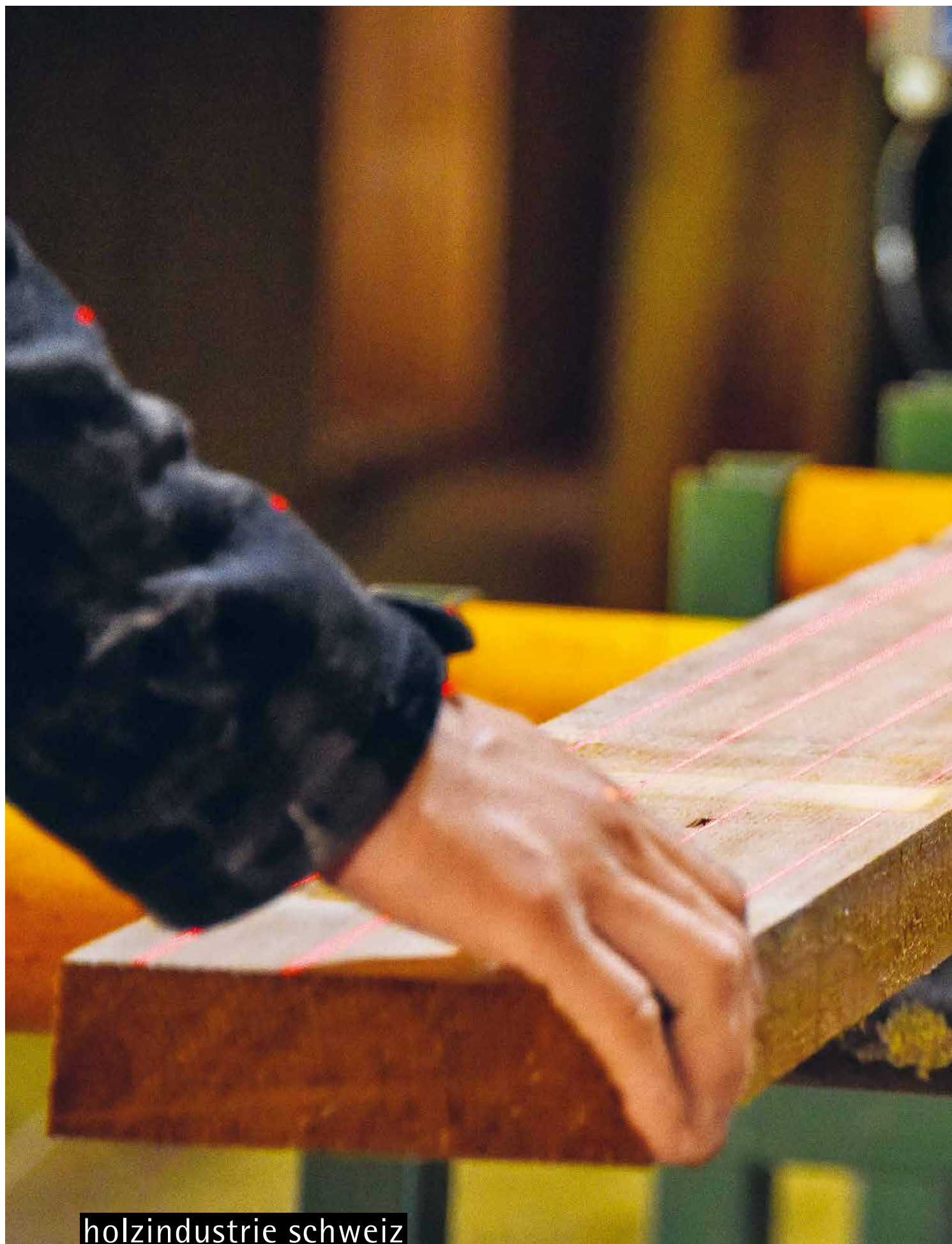
Illustrations
Couverture: Scierie SYB
P. 3: Foto Video Zumstein, IBS
P. 4: yuelan, iStock
P. 6: Minergie, Berne/LIGNUM
P. 8: Schilliger AG, IBS
P. 8/9: ECOGEN Rigi
P. 9: Jeremias Wirz, IBS
P. 10/11: Jeremias Wirz, IBS
P. 12: Jeremias Wirz, IBS (sur les 2 photos)
P. 13: Neue Holzbau AG
P. 14: Michael Gautschi, IBS
P. 18: Michael Gautschi, IBS
P. 19: Aleksey Kuprikov, Pexels
P. 21: Jeremias Wirz, IBS
P. 22: Jeremias Wirz, IBS
P. 24: Foto Video Zumstein, IBS

Rédaction et coordination
Julian Steiner, Michael Gautschi

Traduction
Marie-Claire Juan
Miguel Borreguero

Concept et réalisation
Stämpfli Kommunikation

Impression
Stämpfli AG, Berne
Tirage 770 ex. (650 en allemand et 120 en français)



holzindustrie schweiz
industrie du bois suisse